



Département de la santé des forêts **BILAN DE LA SANTE DES FORETS EN 2025**

REUSSITE DES PLANTATIONS FORESTIERES DE L'ANNEE
2025 : une année inférieure à la moyenne pour la réussite des plantations, particulièrement dans le centre et l'ouest.
21 % de plantations en échec* au niveau national

(*) : taux de reprise inférieur à 80 %

L'objectif du suivi de la réussite des plantations de l'année mis en place en 2007 par le Département de la santé des forêts (DSF) est d'évaluer l'impact de différents stress sur la survie des plants, par essence, groupe d'essences ou par région, lors de leur première année de vie en forêt. C'est également un indicateur important pour le suivi de l'état sanitaire des forêts françaises.

L'échantillonnage est basé sur 100 plants par plantation, dans des plantations réparties sur tout le territoire et représentatives des essences les plus plantées mais aussi des essences de diversification.

SOMMAIRE	En résumé
1 - Essences et plantations observées	- 1068 plantations de 84 essences et cultivars, globalement représentatives des ventes de plants (sauf pour le pin maritime).
2 - Réussite globale	- 21 % de plantations affichent un taux de reprise inférieur à 80 % et la mortalité des plants avoisine les 11 % .
3 - Types de plants	7^e rang des années les plus défavorables depuis 2007- La mortalité a commencé au printemps et s'est nettement amplifiée à l'automne, notamment dans les régions du centre et de l'ouest qui ont été les plus marquées par la sécheresse.
4 - Localisation et intensité des dégâts au niveau national	- Près de 84 % de la mortalité est attribuée à une origine abiotique ou complexe dont une part importante liée à la sécheresse et aux coups de chaleur. Ces derniers sont restés limités cette année.
5 - Réussite des principales essences observées	
6 - Origine des atteintes et des mortalités observées à l'automne	- Si les mortalités et atteintes liées aux ongulés sauvages sont en diminution, les dégâts liés aux sangliers ont augmenté cette année, particulièrement sur les plants en godets.

1 - Essences et plantations observées

En 2025, **1068 plantations** ont été suivies par les correspondants-observateurs du Département de la santé des forêts, soit une baisse de 6 % par rapport à 2024. Le nombre de plantations observées reste supérieur à celui d'avant le plan de relance « France 2030 ».

Essences	Nombre de plantations notées	Poids dans l'échantillonnage DSF	Poids dans les ventes de plants 24-25 *
Douglas	176	16%	17%
Pin maritime	129	12%	37%
Chêne rouvre	122	11%	7%
Cèdre de l'Atlas	79	7%	4%
Chêne pubescent	72	7%	3%
Pin laricio de Corse	52	5%	4%
Mélèze d'Europe	49	5%	2%
Chêne rouge	30	3%	2%
Pin laricio de Calabre	28	3%	2%
Pin de Salzman	22	2%	1%
Robinier	20	2%	2%
Châtaignier	17	2%	1%
Mélèze hybride	16	1%	0%
Sapin de Bornmüller	15	1%	0%
<i>Autres conifères</i>	72	7%	9%
<i>Autres feuillus</i>	169	16%	11%
	1068	100%	100%



Plantation mélangée de pin maritime dans la Haute-Vienne (photo J PERMINGEAT)

L'enquête a porté sur **84 essences ou cultivars différents (638 plantations de conifères, 430 de feuillus dont 56 de peupliers)**. Le tableau ci-dessus indique les 14 essences pour lesquelles au moins 15 plantations ont été suivies et qui représentent 77 % des plantations suivies (827).

Le douglas, le pin maritime, le chêne sessile, le chêne pubescent et le cèdre de l'Atlas (578 plantations) représentent 54 % des plantations notées.

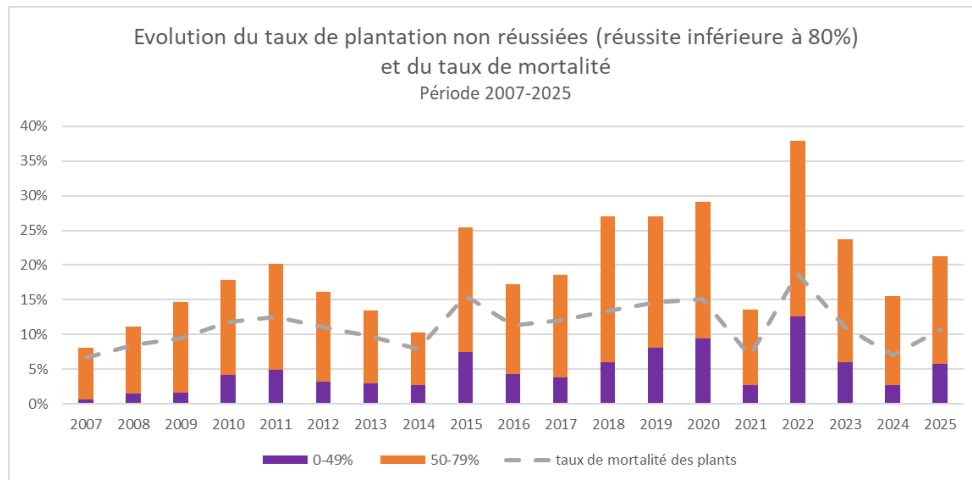
Hormis le pin maritime qui représente 37% des ventes de plants et seulement 12% de l'échantillonnage DSF, l'enquête est globalement représentative du panel d'essences réellement plantées sur le territoire. Le chêne rouvre et le cèdre sont légèrement surestimés dans l'échantillonnage. Ainsi les 5 essences les plus plantées représentent 54% des observations pour 84% des ventes. Cette différence est principalement liée au choix des plantations par les correspondants observateurs qui ont pour consigne de suivre les essences les plus plantées sur leurs territoires ainsi que des essences de diversification.

On observe une progression de 10 % du nombre de plantations mélangées (plantations dans lesquelles aucune essence ne représente plus de 80 % des plants) qui atteint maintenant 51 % des plantations notées.

(*) Source MASA janvier 2026

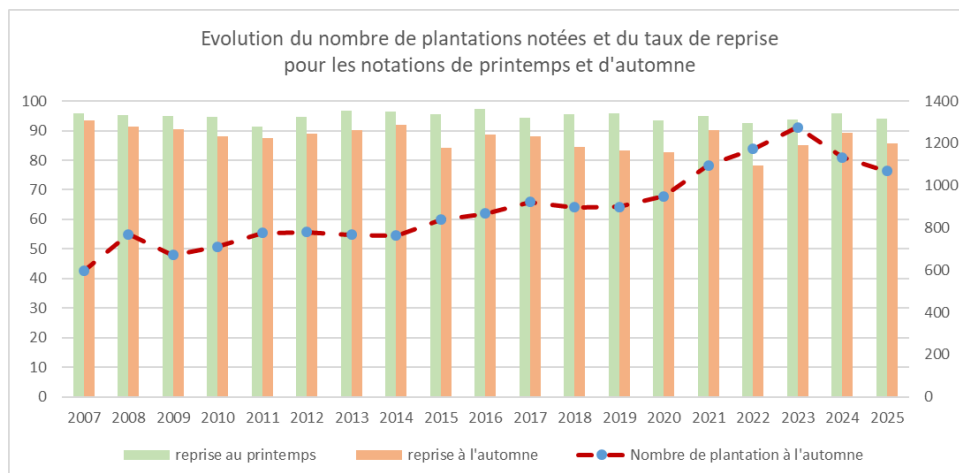
2 – Taux d'échec de plantation

Le taux de 80 % de réussite à la fin de la saison de végétation est la limite contractuelle la plus utilisée en dessous de laquelle des regarnis sont effectués



L'année 2025, avec 21,3% de plantations en dessous du seuil des 80% de taux reprise et 10,7 % de plants morts, se place au 7^{ème} rang des années les moins favorables.

Les échecs importants, avec un taux de reprise inférieur à 50 %, représentent 27% des échecs de plantation, ce qui est assez important et classe l'année 2025 en 5^{ème} position des années plus défavorables pour ce critère.

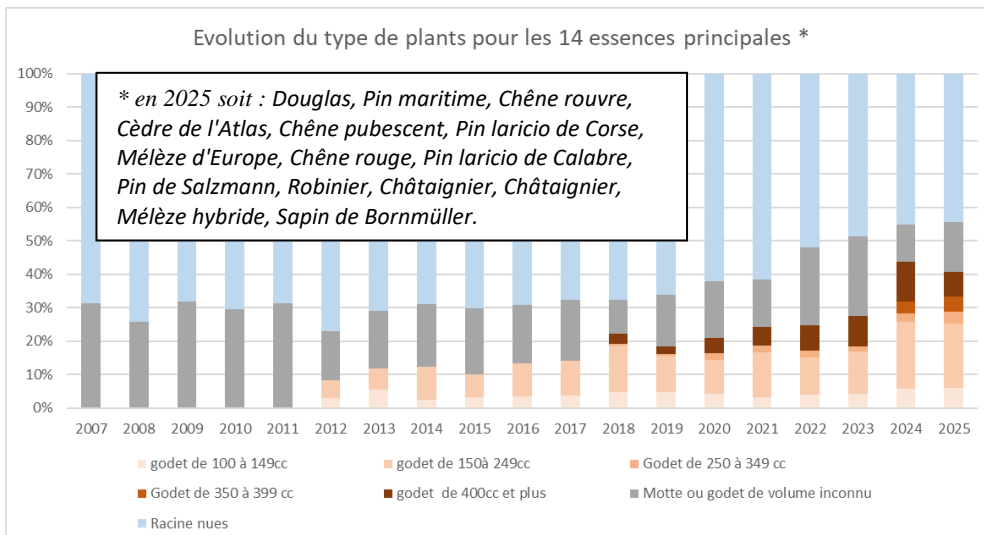


Le taux de reprise au printemps, observé un mois après le débournement (notation en mai-juin), était supérieur à 94%, ce taux baisse de 8,4 points à l'automne (84,6%), soit une baisse assez nettement supérieure à la moyenne qui est de 7,4 points.

L'augmentation du nombre de plantations suivies en 2023 correspond au plan de relance « France 2030 ».

3 - Types de plants

Parmi les nombreux critères qui influencent la reprise des plants, le type de plants est important. Ces types sont très divers selon les essences, notamment chez les résineux.



L'utilisation des plants en godet est en augmentation de 20% sur 10 ans.

Autour des 30% entre 2007 et 2019, elle se stabilise depuis 2 ans à environ 55 % des plants.

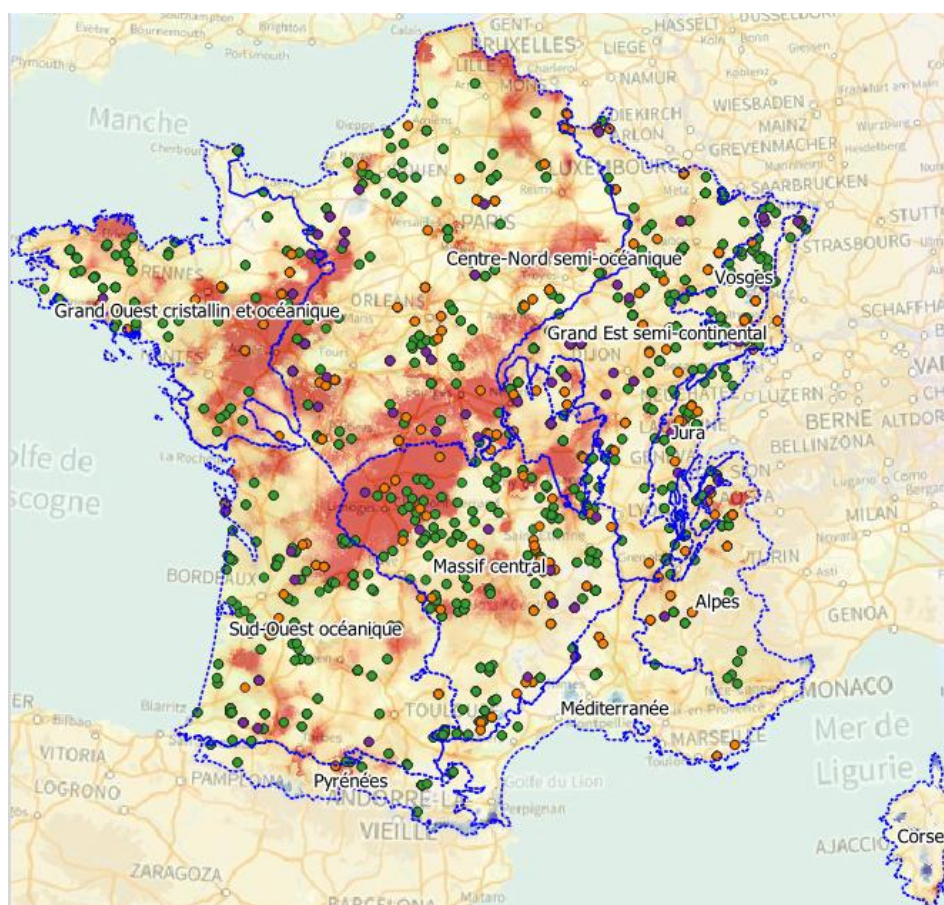
4 - Localisation et intensité des dégâts au niveau national

Taux de reprise par Grande Région Ecologique (GRECO)

Le tableau ci-dessous compare le taux de reprise pour chaque GRECO avec la moyenne sur 2007-2025. Ainsi le taux de réussite des plantations s'est **amélioré dans le Grand Est semi continental, les Vosges, le Jura mais aussi en région méditerranéenne (avec peu de plantation pour cette dernière)** alors que **la situation s'est particulièrement dégradée dans le Centre-Nord semi océanique, dans le Sud-Ouest océanique et le massif central.**

GRECO	Nom de la GRECO	nombre de plantations en 2025	Taux de reprise 2025	taux de reprise moyen 2007-2025
A	Grand Ouest cristallin et océanique	101	89,54	89,94
B	Centre-Nord semi-océanique	229	81,78	84,49
C	Grand Est semi-continental	215	85,15	82,95
D	Vosges	62	89,31	86,95
E	Jura	34	87,12	84,96
F	Sud-Ouest océanique	112	87,12	92,44
G	Massif central	234	85,53	88,47
H	Alpes	50	86,90	85,20
I	Pyrénées	15	92,13	92,51
J	Méditerranée	14	83,00	76,12
K	Corse	-	-	73,00

Le Sud-Ouest océanique passe ainsi sous la barre des 90 % de réussite, alors que sont plantées principalement deux essences (pin maritime et peupliers) dont la plantation est particulièrement maîtrisée (milieux homogènes, préparation mécanique du sol voire fertilisation, utilisation de matériel végétal amélioré...).



La localisation des plantations selon trois classes de mortalité est illustrée dans la carte ci-contre, avec un indicateur de l'intensité de la sécheresse des sols (SMA) pendant l'été 2025*.

On peut noter une sécheresse importante dans le centre de la France entre les 3 GRECO qui ont montré un net recul de leur taux de reprise par rapport aux années antérieures

*Anomalie d'humidité du sol (SMA) à une résolution spatiale de 1 minute d'arc, calculée comme un écart standardisé par rapport à une période de référence 1995-2024. L'ensemble de données est dérivé de l'humidité du sol modélisée LISFLOOD toutes les 6 heures dans les deux premières couches de sol, telle que produite pour EFAS5 (source EDO).

taux de réussite des plantations à l'automne 2025

- 0 - 50%
- 50 - 80%
- 80 - 100%

Anomalie moyenne de la sécheresse des sols du 21/06 et le 01/09 *

anomalie

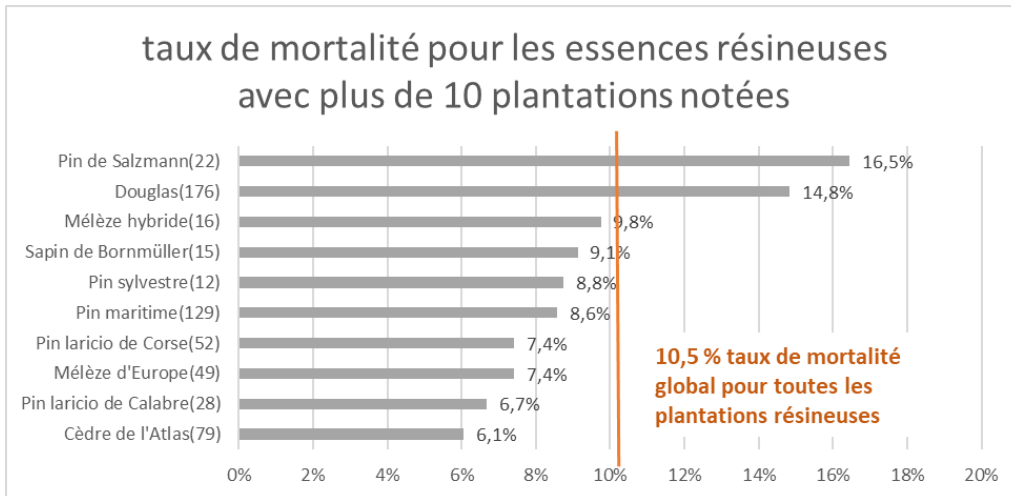


Grandes régions écologiques

5 – Mortalités pour des principales essences observées

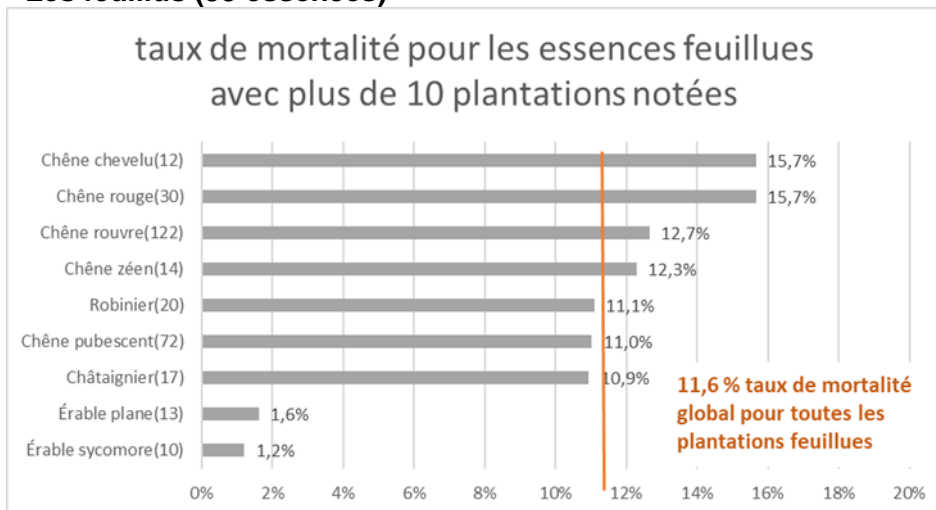
Le nombre de plantations 2025 est indiqué entre parenthèses après l'essence

- Les conifères (34 essences)



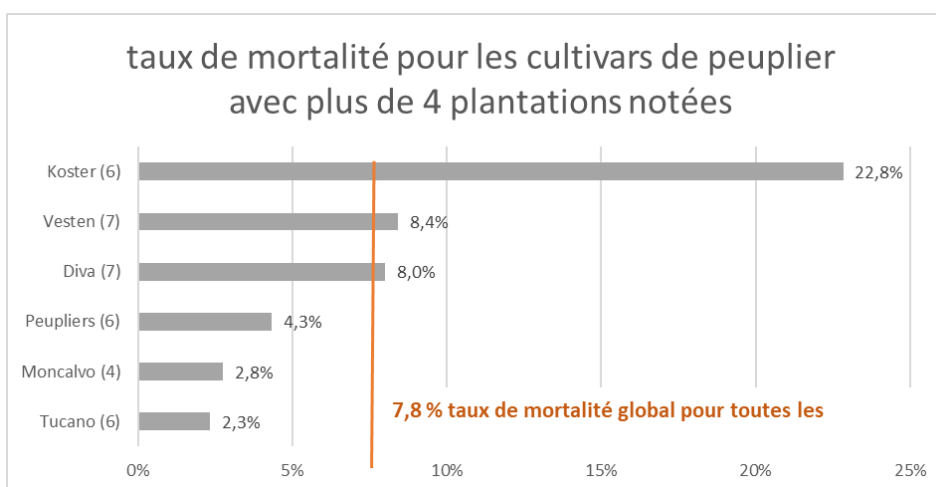
On note que les deux essences qui dépassent le taux de mortalité moyen sont le douglas qui est très planté et a réagi aux conditions de sécheresse et de chaleur de cet été et le pin de Salzmann qui est beaucoup moins représenté dans les plantations. On note aussi qu'avec 8,6% de mortalité le pin maritime se rapproche de la moyenne des résineux ce qui témoigne de l'extension de sa zone de plantation.

- Les feuillus (33 essences)



Les chênes ont eu cette année une réussite proche de la moyenne avec une situation moins bonne pour les chênes chevelus et les chênes rouges qui ont plus souffert de la sécheresse mais aussi de problèmes liés à la plantation pour les chênes chevelus.

- Les peupliers (17 cultivars)



Le faible nombre de plantation par cultivars analysés accentue le poids des gros échecs et ne permet pas de tirer de conclusion claire sur la mortalité des plants de peuplier.

Le Koster a eu un taux de mortalité particulièrement élevé en 2025 qui est dû aux gros échecs de 3 plantations sur 6 liés à la sécheresse, à une mise en place tardive ou insuffisamment profonde.

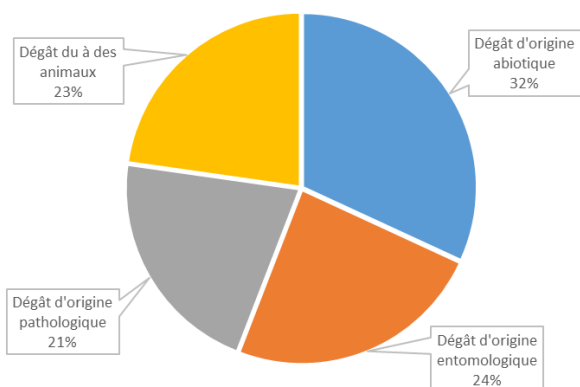
Pour les autres cultivars avec au moins 4 plantations suivies, le taux de mortalité de Diva a été anormalement élevé à cause de la sécheresse et celui de Vesten à cause de dégâts de sanglier.

6 - Origine des atteintes et des mortalités observées à l'automne

Les causes des atteintes (présence d'un problème sanitaire sans mort du plant) et des mortalités des plants sont classées en quatre groupes : entomologique (insectes), pathologique (champignons, bactéries...), animaux autres que les insectes (cervidés, rongeurs, oiseaux...) et abiotique ou complexe (qualité des plants et des travaux de préparation, concurrence) ou indéterminé.

Les 106 800 plants (1 068 plantations * 100 plants notés) se répartissent ainsi : 64 573 plants « sains » (60%), 20 918 plants « atteints » (20 %), c'est-à-dire affectés par un dommage sanitaire mais vivants, 11 507 plants « morts » (11%) et 9 802 plants « absents » (9%). **L'analyse porte sur les 20 918 plants atteints et les 11 507 plants morts à l'automne 2025** ; les plants absents, qui sont inclus dans le calcul du taux de reprise global des plantations ne sont pas pris en compte dans cette analyse.

Plants "atteints" par type de dégâts



importante

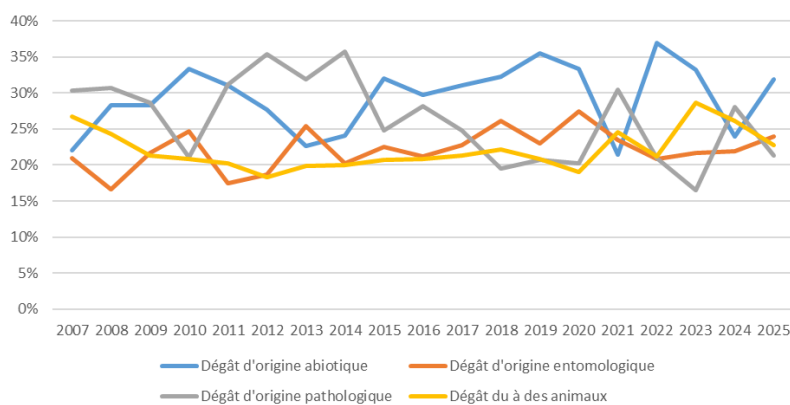
On peut aussi noter que les plants atteints par un problème lié aux mammifères sont en baisse depuis 2 ans.

La proportion de plants atteints par des problèmes entomologiques reste assez stable dans le temps.

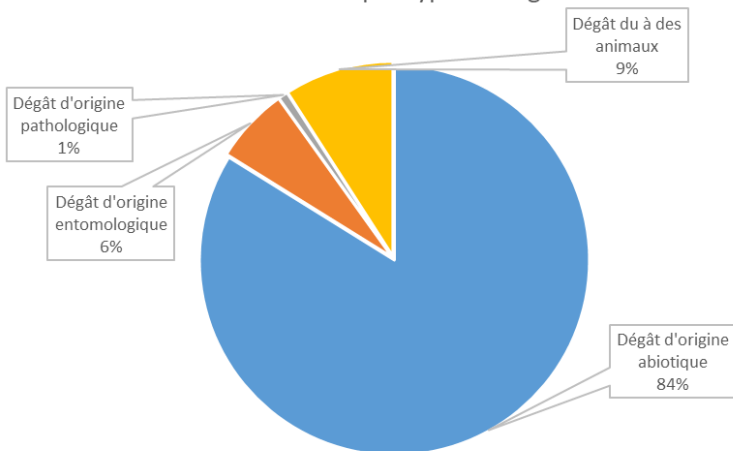
- Plants atteints : Les atteintes d'origine abiotique ou complexes constituent la majorité des atteintes (32% des cas), les trois autres types de problèmes étant à égalité. Quand on regarde l'évolution de la proportion de dégâts abiotiques, on voit, dans le graphique ci-dessous qu'elle correspond globalement aux années de sécheresse.

Les années pluvieuses (par exemple en 2021 ou 2024) favorisent la prolifération des agents pathogènes entraînant alors une fréquence de dégâts d'origine pathologique plus

Evolution de la proportion des plants "atteints" par types de dégâts (2007-2025)



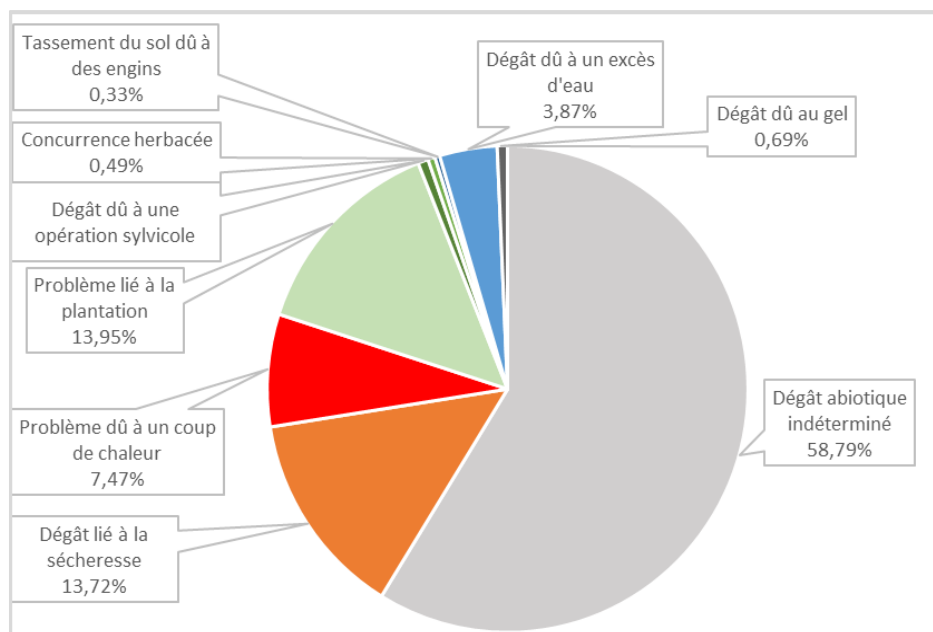
Plants morts par type de dégâts



- Plants morts : la principale cause de mortalité reste, comme les années précédentes, abiotique, complexe ou indéterminée (84 % des plants morts comme en 2025) suivie des mortalités dues aux autres animaux (près de 9 %) et aux insectes (près de 6 %). Comme les années précédentes, les pathogènes expliquent quant à eux moins de 1 % de la mortalité des plants, ces bioagresseurs sont sans doute sous-estimés car difficiles à déceler sur un plant mort sans prélèvement d'échantillons et analyse au laboratoire.

6-1 - Mortalités d'origine abiotique ou complexe ou indéterminée

Comme les années précédentes, l'origine abiotique ou complexe ou indéterminée est la principale cause de mortalité : **elle est observée pour près de 87 % des plants morts en 2025**. Pour l'année 2025, le détail de la mortalité abiotique des 9 690 plants concernés est indiqué dans le graphique :



Les dégâts « abiotiques indéterminés » sont la cause la plus fréquente chaque année. Cette rubrique est notée quand il n'est pas possible, au vu des symptômes, ou de l'ancienneté de la mort d'attribuer une catégorie plus explicite.

	% de mortalité abiotiques en 2025
Feuillus (366)	
Chêne rouge (30)	15,1%
Chêne chevelu (12)	13,8%
Chêne zéen (14)	12,0%
Chêne rouvre (122)	11,2%
Robinier (20)	10,9%
Châtaignier (17)	10,6%
Chêne pubescent (72)	9,3%
peuplier (56)	7,3%
Érable plane (13)	1,4%
Érable sycomore (10)	1,2%
Résineux (578)	
Douglas (176)	12,7%
Sapin de Bornmüller (15)	9,0%
Pin de Salzmann (22)	8,8%
Mélèze hybride (16)	7,7%
Pin maritime (129)	7,6%
Pin laricio de Corse (52)	5,7%
Pin laricio de Calabre (28)	5,6%
Mélèze d'Europe (49)	5,5%
Cèdre de l'Atlas (79)	5,2%
Pin sylvestre (12)	4,5%
Taux moyen toutes essences	9,1%

Cette année, les mortalités liées à la sécheresse et à des coups de chaleur constituent ensemble plus de 20 % des mortalités abiotiques. Près de 14 % des mortalités abiotiques peuvent être expliquées par une mauvaise plantation (plantation tardive, mauvaise mise ne place, plants en crosse).

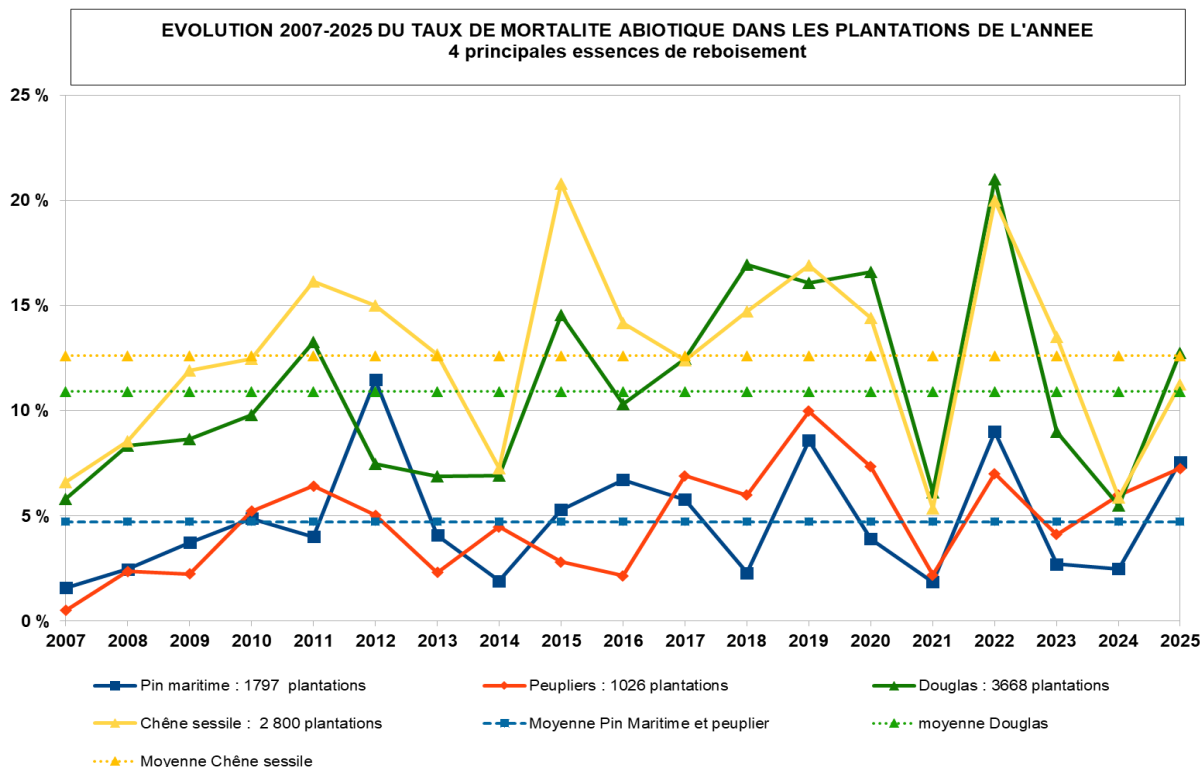
Intensité de la mortalité abiotique ou complexe en 2025 pour les essences avec plus de 10 plantations.

Le taux moyen de plants morts pour cause abiotique est de 9 %, il n'était que 6 % en 2024.

On peut noter une grande différence entre feuillus et résineux, ces derniers étant en dessous de la moyenne des essences sauf le douglas. Les chênes sont très tous au-dessus de la moyenne alors que les érables sont

peu touchés.

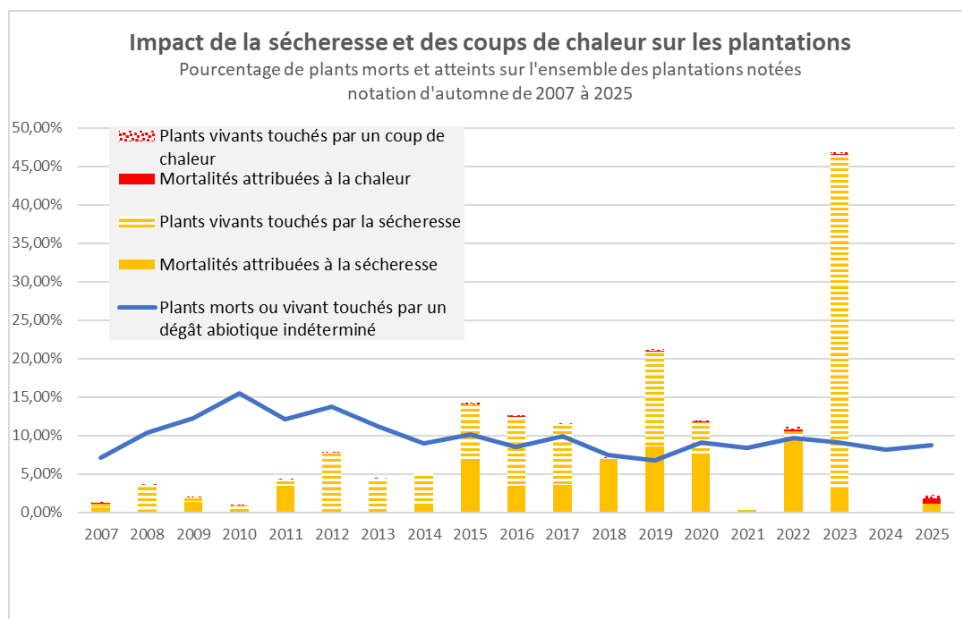
Evolution de la mortalité abiotique ou complexe depuis 2007 pour les 4 principales essences



Le taux de mortalité abiotique = nombre de plants morts d'origine abiotique / nombre de plants observés

Pour le pin maritime et les peupliers, le taux de mortalités abiotiques en 2025 est nettement supérieur à la moyenne même s'il reste faible comparé aux autres essences. Pour le chêne sessile et le douglas, essences plus sujettes aux conditions climatiques annuelles, les résultats de l'année 2025 sont très proches de la moyenne.

Sécheresse et coups de chaleur en 2025



Plant de chêne chevelu atteint par un coup de chaleur

Les impacts de la sécheresse et des coups de chaleurs ont été limités cette année. On peut noter cependant que les dégâts attribués aux coups de chaleur sont de plus en plus nombreux depuis 2007. Par contre, le taux de plants atteints ou morts suite à des dégâts abiotiques indéterminés reste relativement constant dans le temps.

6-2 Atteintes et mortalités dues à des insectes

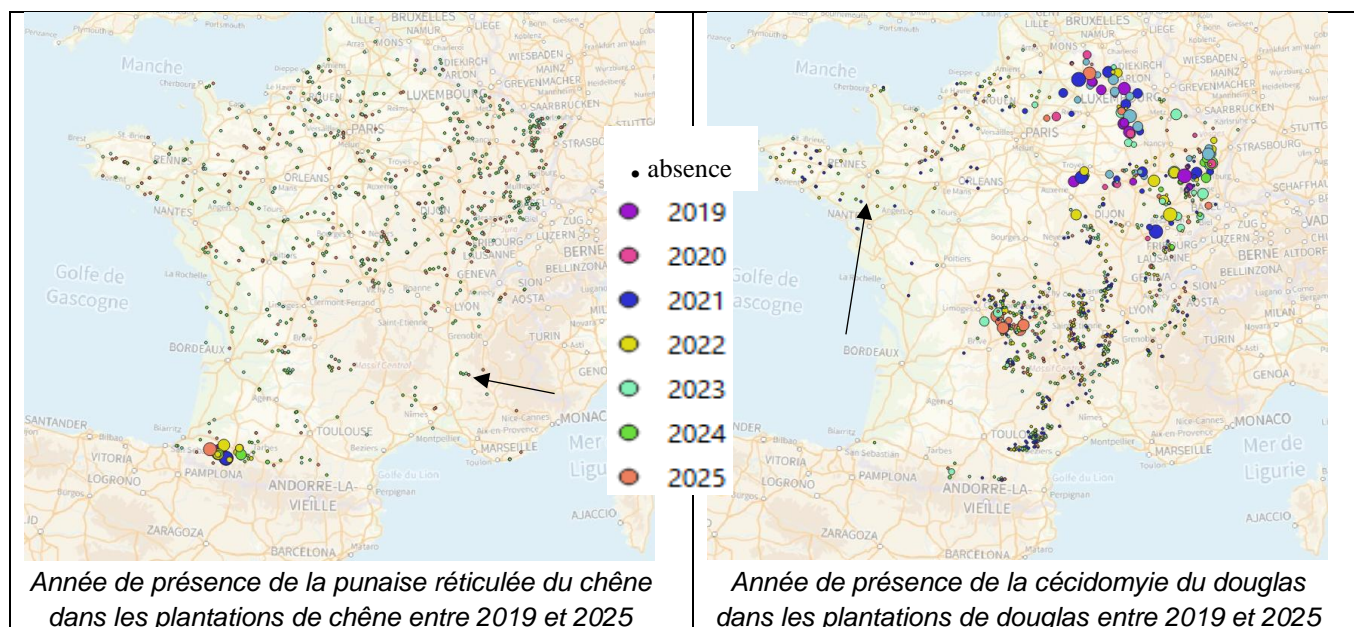
Causes entomologiques	Nombre de plants atteints			Nombre de plants morts		
	2023	2024	2025	2023	2024	2025
Défoliation due à un insecte	3458	3564	2851	22	12	10
Hylobe	996	1041	663	432	245	413
Charançons phyllophages	398	238	198	0	0	0
Lydes des pins	89	101	144	0	0	0
Chrysomèle du peuplier		1	75		0	0
Otiorrhynque (espèce indéterminée)			67			0
Hanneton forestier et autres	9	14	31	208	28	292
Insectes invasifs						
Punaise réticulée du chêne	20	227	77	0	0	0
Cécidomyie des aiguilles du Douglas	612	306	526	0	0	0
Autres insectes (16 espèces en 2025)	217	313	388	22	15	6
Total	5799	5805	5020	684	300	721

Les défoliateurs représentent toujours plus de moitié des signalements de plants atteints, mais avec une incidence faible (moins de 3% de la mortalité leur est associée). L'hylobe du pin représente 18% des plants atteints et 57% des plants morts.

Les hannetons ont aussi été à l'origine de mortalités significatives (40% des mortalités liées à des insectes). **Comme pour l'hylobe, les mortalités liées aux hannetons ont été plus fortes en 2025 qu'en 2024 retrouvant un niveau proche de celui de 2023.**

Insectes invasifs :

L'enquête plantation permet aussi de suivre la progression de deux insectes invasifs : la cécidomyie du douglas et la punaise réticulée. La contamination des plants se fait à partir des peuplements proches. Il faut une forte présence de l'insecte invasif dans les peuplements pour que les plantations puissent être touchées après quelques mois d'exposition.

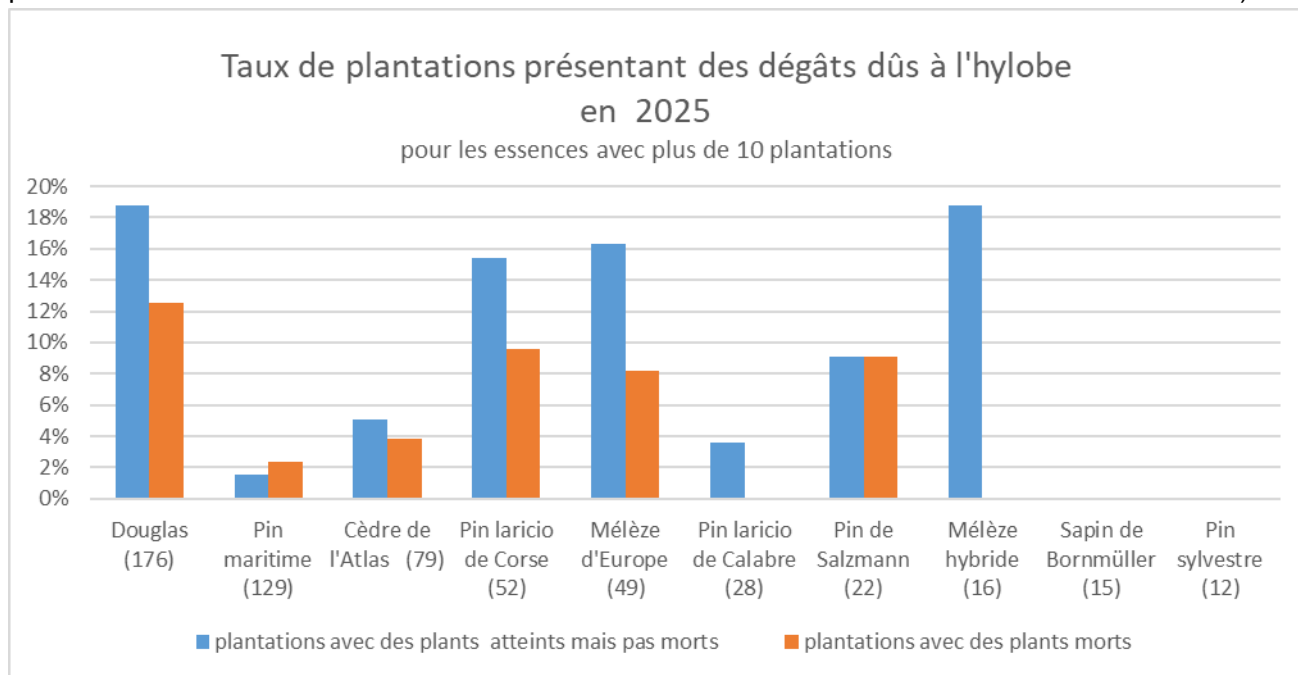


Pour la punaise réticulée du chêne, on peut voir que seules les plantations à proximité du foyer des Pyrénées Atlantiques sont touchées. Dans le cas de la cécidomyie du douglas, on voit que les plantations situées dans le Nord-Est sont les plus touchées, en lien avec l'ancienneté de présence de la cécidomyie dans ces régions. Par ailleurs, la cécidomyie est en progression en 2025 dans le Massif central.

Sensibilité à l'hylobe :

La pression de ce ravageur dépend de la sensibilité des essences et du contexte sylvicole : essences présentes dans le massif, durée entre la coupe et la plantation, travaux préparatoires, taille des plants et protection sanitaire. Il faut toutefois noter que les dégâts d'hylobe ne se limitent pas à la première année de plantation.

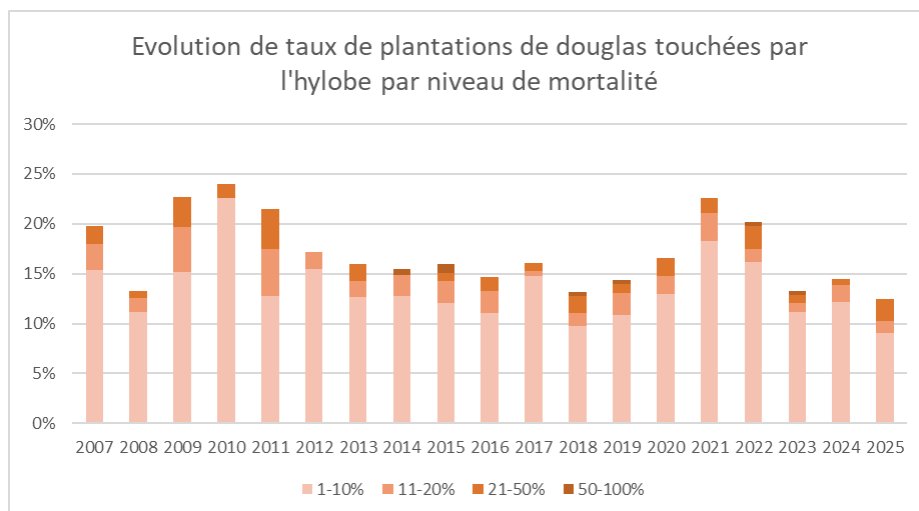
Au total 68 des 638 plantations de conifères ont subi des attaques d'hylobe (soit 10 % des plantations) dont 43 plantations avec des mortalités (la plantation la plus touchée a eu 60% de ses plants détruits).



Les résultats de cette année confirment les connaissances sur la sensibilité des essences, avec le douglas particulièrement touché mais aussi les mélèzes et les pins. Pour le pin maritime, on note un faible taux de plantations attaquées du fait des pratiques culturales adaptées au risque.

La proportion entre mortalité et atteinte varie surtout avec la taille et la vigueur des plants. Ainsi le mélèze hybride échappe aux mortalités par sa vigueur alors que cèdre de l'atlas est plus touché.

A noter aussi un fort taux d'attaque sur des essences moins représentées dans l'échantillonnage, comme les épicéas (commun, du Caucase, de Serbie) mais aussi sur une plantation de pin de Macédoine.



Pour le douglas, on peut voir que le taux de plantations avec des mortalités liées à l'hylobe reste stable entre 10 et 15% depuis 3 ans et que la majeure partie des attaques restent limitées à moins de 10% des plants. Ce résultat rassurant ne doit pas faire perdre de vue que les attaques risquent de se poursuivre pendant 1 à 2 ans.

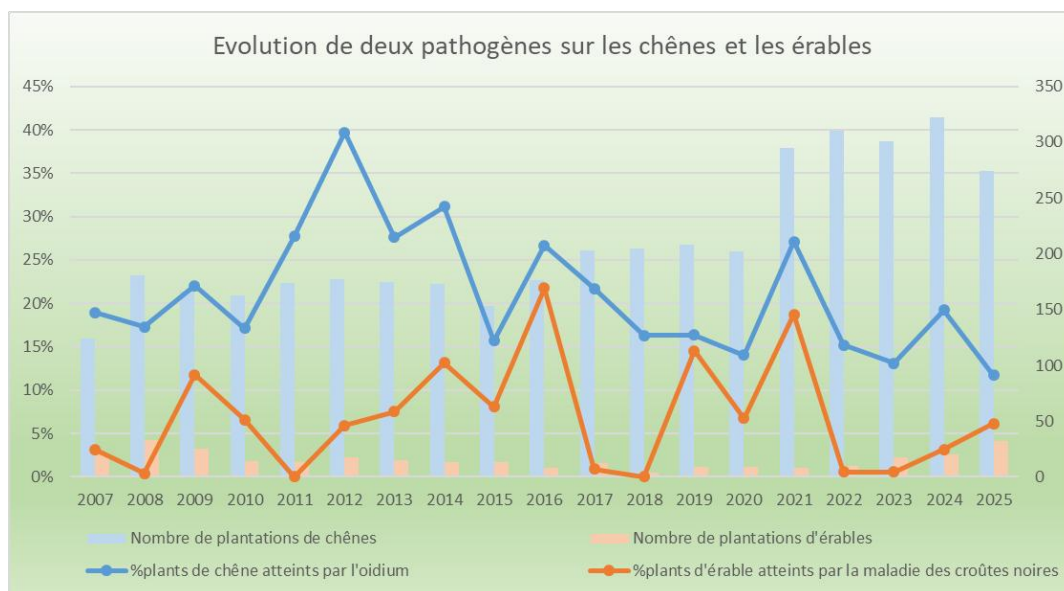
6-3 - Atteintes et mortalités dues à des pathogènes

	Nombre de plants atteints			Nombre de plants morts		
	2023	2024	2025	2023	2024	2025
Pathogènes des feuillus						
Oïdium = 'blanc' du chene	3936	6219	3212	5	5	40
Maladies des croûtes noires érable	10	58	196	0	0	0
Pathogènes des résineux						
Rouille courbeuse du pin	48	41	98	6	0	4
Sphaeropsis des pins (Diplodia sapinea)	23	93	61	2	6	13
Maladie des bandes rouges (sur symptômes)	20	39	14	0	0	0
Rouille suisse du douglas			63			3
Meria du mélèze	1	47	4	0	0	25
Pathogènes des peupliers						
Rouille du peuplier (indéterminée)	220	390	553	0	0	0
Dothichiza du peuplier	69	92	1	28	0	1
Dégât dû à un champignon indéterminé	273	484	205	52	22	3
Autres pathogènes (8 espèces)	75	254	64	11	53	3
Total	4675	7717	4471	104	86	92

L'oïdium sur chêne représente 71 % des signalements d'origine pathologique, mais a été beaucoup moins présent cette année. Néanmoins 40 mortalités de plants lui sont attribuées. La maladie des croûtes noires de l'érable a été très signalée cette année.

Pour les peupliers, les signalements de rouilles sont en hausse. Il faut cependant noter que ces attaques sont fortement liées à la sensibilité des cultivars plantés.

Concernant les résineux, la rouille courbeuse sur pin maritime est en nette augmentation dans toutes les grandes régions écologiques. Pour les maladies foliaires, la situation est contrastée avec une baisse de la maladie des bandes rouges sur pin laricio et la présence de rouille suisse du douglas sur 3 plantations. A noter des mortalités liées au Méria du mélèze dans une plantation des Hautes Alpes déjà fortement touchée au printemps.



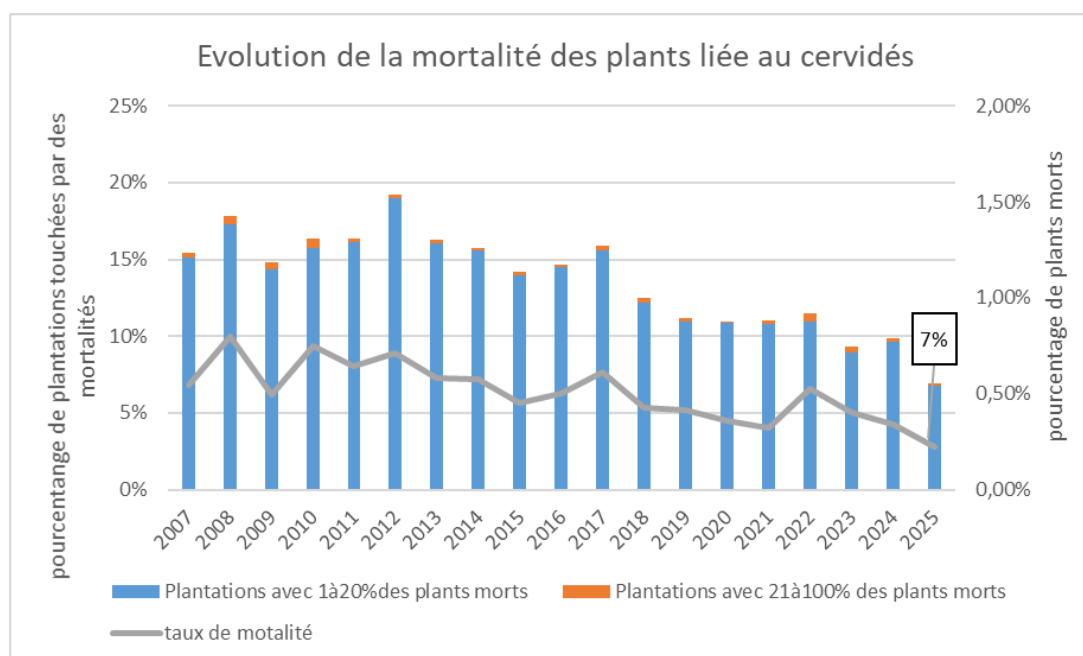
Le graphique ci-contre montre que les attaques d'oïdium sont à leur plus bas niveau depuis 2007, alors que le pourcentage de plants d'érables atteints par la maladie des croûtes noires a augmenté récemment avec l'augmentation du nombre de plantations.

L'enquête plantation participe à la surveillance des organismes invasifs (SORE). En 2025 ont été recherchés *Phytophthora ramorum* sur mélèze, *Sphaerulina musiva* sur peuplier, *Fusarium circinatum* sur pin. Aucun de ces pathogènes n'a été détecté en 2025.

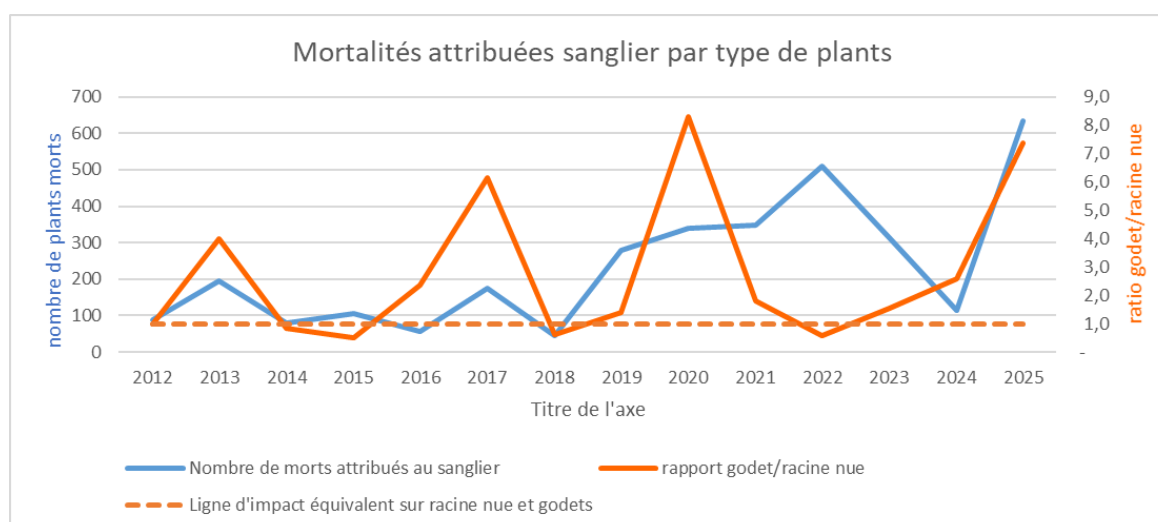
6-4 - Atteintes et mortalités dues à des animaux autres que les insectes

	Nombre de plants atteints			Nombre de plants morts		
	2023	2024	2025	2023	2024	2025
Cervidés	6955	6546	4324	512	382	238
Sangliers	95	97	64	521	223	684
Rongeurs	142	119	55	46	77	73
Lièvres	174	70	50	3	0	4
Gastéropodes	80	8	0	0	0	0
Autres animaux dont oiseaux	0	4	20	2	29	0
TOTAL	7446	6844	4513	1084	711	999

Les animaux autres que les insectes sont la 2^{ème} cause de mortalité des plants (près de 9 % des plants). Ce sont les cervidés qui sont les plus impactant en matière de plants atteints (95 % des atteintes dues aux animaux), cela représente 4,1% des plants atteints contre 5,8% des plants en 2024. Cette année seulement 7% plantations ont été touchées par mortalités liées aux cervidés.



Cette année, ce sont les sangliers qui ont été les plus impactant. On peut voir que les mortalités qui leurs sont attribuées sont en augmentation et que les plants en godet sont en général plus attaqués.

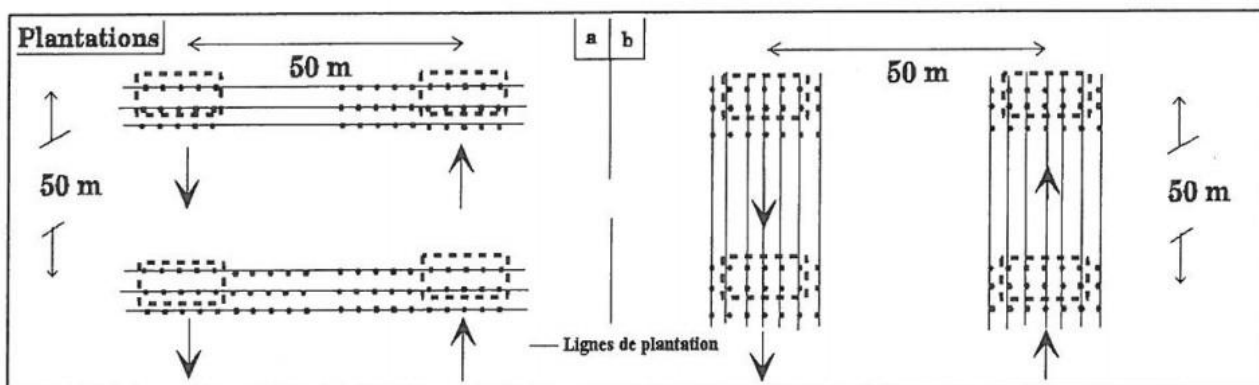


Méthodologie

L'évaluation de la réussite des plantations de l'année (plantations de l'automne de l'année précédente ou du printemps de l'année de notation) concerne les plantations forestières de plus de 1 hectare, représentatives des plantations du secteur d'activité du Correspondant-Observateur (antécédent culturel, essence, type de plant ...). Si la plantation a une surface supérieure à 5 hectares, un deuxième protocole d'observation est mis en place, et ceci autant que possible par tranche de 5 hectares.

Les parcelles font l'objet de deux notations : une à la fin du printemps (en mai-juin) et une à la fin de la saison de végétation (en octobre-novembre).

Les observations sont réalisées sur cent plants de la même essence répartis par groupe de 10 arbres sur l'hectare. En cas de plantations mélangées, il est possible de mettre en œuvre plusieurs protocoles, un par essence, sur la même plantation. Seules les essences prépondérantes sont cependant observées.



Les observations permettent d'appréhender l'ensemble des facteurs qui constituent une source potentielle de stress et de mortalité pour les plants. Ainsi, les facteurs biotiques (insectes, champignons, rongeurs, gibier) et abiotiques (gel, sécheresse...), qui affectent le plant, sont notés.

Si le plant est mort, la raison principale est recherchée. Tous les cas de « non reprise » inexpliqués ou mettant en cause plusieurs facteurs (qualité des plants ou de la plantation, stress abiotique ou anthropique) ont été regroupés en un seul groupe nommé « abiotique ».

Les travaux préparatoires et les traitements effectués après plantation étant impliqués dans les conditions de reprise des plants, ils sont également consignés lors des notations.



DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ DES FORÊTS

Fiche d'observation Suivi plantation

Notation de printemps / notation d'automne*



Mai 2018 – V. définitive

Code CO Date d'observation Numéro de fiche

LOCALISATION	RELEVÉ AU GPS	OUI / NON *	RÉFÉRENTIEL	
	X RÉFÉRENTIEL (OU LONGITUDE)*		Est / Ouest	Y RÉFÉRENTIEL (OU LATITUDE)*
	DÉPARTEMENT – COMMUNE			
	PROPRIÉTÉ	FORÊT DOMANIALE / AUTRE FORÊT PUBLIQUE / FORÊT PRIVÉE OU AUTRE PROPRIÉTÉ *		

ANNEE DE L'EXPLOITATION	(BTA Si non boisé)	ESSENCE EXPLOITÉE	
TRAVAUX PREPARATOIRES 1		TRAVAUX PREPARATOIRES 2	
ESSENCE DOMINANTE		MOIS ET ANNEE DE LA PLANTATION	
TRAVAUX POST PLANTATION 1		TRAVAUX POST PLANTATION 2	

ESSENCE CONCERNEE		NOMBRE D'ÉCHANTILLONS	
TYPE DE PLANTS	Racine nue / godet ou motte ** plançon *	NOMBRE ESTIME DE PLANTS ABSENTS	

(*) : rayer la mention inutile

(**) : godet ou motte : 4 volumes : G 100, G 200, G 300 ou G 400 cm³

OBSERVATION DE 100 PLANTS (ou moins de 100 plants s'il y a des plants estimés absents)

ESSENCE OBSERVÉE	AUTRES PROBLÈMES	CODE	PLANTS ATTEINTS PAR LE PROBLÈME MAIS VIVANTS	PLANTS MORTS (ne renseigner que la cause principale de la mortalité)	NOMBRE ÉCHANTILLONS
TOUTES	Défoliateurs				
	Rongeurs				
	Gibier				
	Autre insecte ou champignon déterminé				
	Cause inexpliquée, abiotique (sécheresse...) ou anthropique (qualité des plants, de plantation...)				

Rédaction : Jean-Baptiste DAUBREE